

# Franklin

## et Harriet

Paulette Bourgeois • Brenda Clark



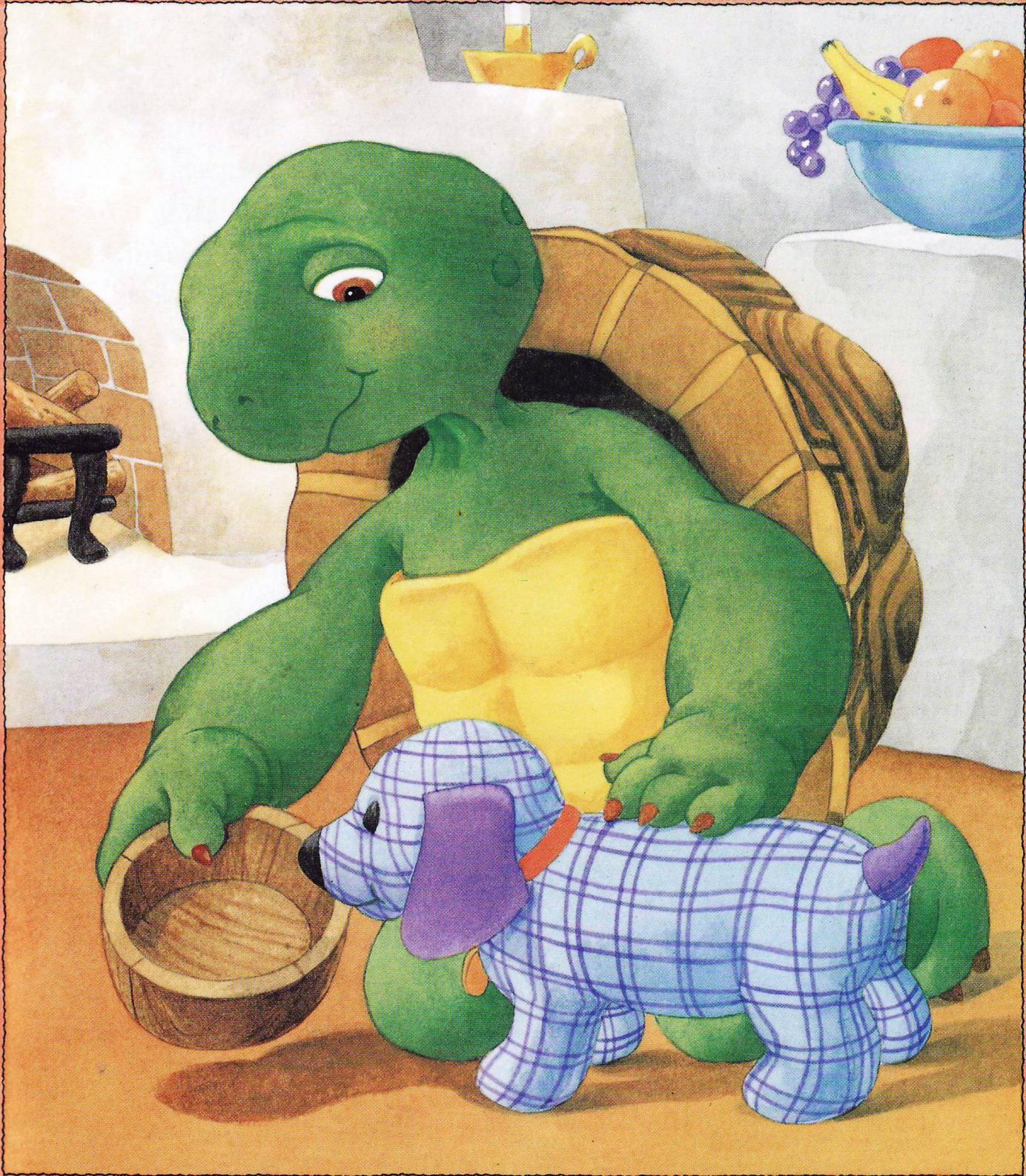
DEUX  
ANS  
MINIMUM

# Franklin veut un animal





Franklin sait compter jusqu'à cent et nouer ses lacets comme un grand. Il a un doudou qu'il emmène partout, une belle casquette rouge, et un meilleur ami qui s'appelle Martin l'ourson. Mais Franklin voudrait quelque chose de plus : il voudrait un animal rien qu'à lui.





Franklin veut un animal depuis qu'il est tout petit. Mais à chaque fois qu'il demande: « Est-ce que je pourrais avoir un animal, s'il vous plaît? », ses parents lui répondent: « Un jour, peut-être... »

Mais le temps passe... Parfois, Franklin fait semblant d'en avoir un. Il prend Sam, son chien en tissu, et l'emmène en promenade. Il lui apprend des tours.

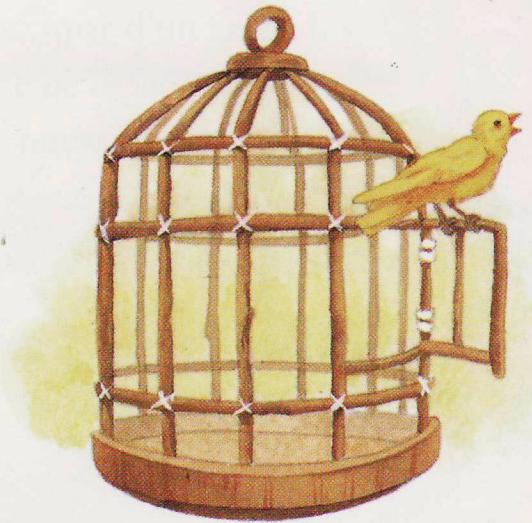
Il l'aide même à enterrer des os.

Mais Sam n'est tout de même pas un vrai chien... .



Un jour, Franklin demande à nouveau à ses parents :  
« Est-ce que je pourrais avoir un animal rien qu'à moi, s'il vous plaît ? »  
Ses parents se regardent.  
« Nous allons y réfléchir », répondent-ils.  
Tout d'abord, Franklin est très content parce qu'ils n'ont pas dit non.  
Mais très vite, il s'inquiète. Ses parents sont capables de réfléchir pendant  
des jours et des jours !





L'après-midi, il rend visite à son ami Martin l'ourson et lui parle du petit animal qu'il voudrait avoir.

« Si j'avais un animal, ce serait un oiseau, affirme Martin l'ourson.

– Pourquoi? demande Franklin.

– Parce que les oiseaux chantent de très jolies chansons, répond son copain.

– J'aime bien les oiseaux, mais leurs chants me réveilleraient trop tôt le matin. »



Franklin attend jusqu'au lendemain matin pour demander à ses parents s'ils ont fini de réfléchir.

« Pas encore, dit sa maman. Nous devons d'abord être sûrs que tu sauras t'occuper d'un animal. »

Franklin opine de la tête.

« Sauras-tu le nourrir ? » demande son papa.

Franklin acquiesce de nouveau. Mais il a déjà tellement supplié ses parents que, cette fois, il se retient.





Franklin rend visite à Lili le castor et lui parle du petit animal qu'il voudrait avoir.

- « Si j'avais un animal, ce serait un chat, déclare Lili.
- Pourquoi? demande Franklin.
- Parce que les chats ronronnent, répond Lili le castor.
- J'aime bien les chats, mais on ne sait jamais où ils sont. »



Un peu plus tard, Franklin demande à ses parents :  
« Avez-vous fini de réfléchir ?

– Pas encore, répondent-ils.

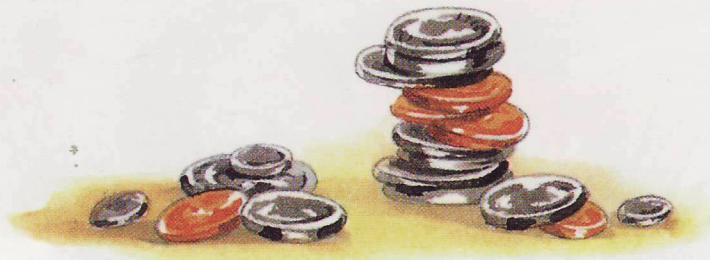
– S'il vous plaît, dépêchez-vous... » supplie-t-il.

Le papa de Franklin soupire.

« Ce n'est pas une question facile, Franklin.

Un animal coûte cher à acheter et à entretenir. »

Franklin propose de donner tout l'argent  
qu'il a dans sa tirelire, en espérant que cela suffira.







Après avoir compté ses économies, il rend visite à son amie Béatrice l'oie et lui parle du petit animal qu'il voudrait avoir.

« Si j'avais un animal, ce serait un lapin, affirme Béatrice.

– Pourquoi ? demande Franklin.

– Parce que les lapins ont de longues moustaches qui remuent, répond Béatrice l'oie.

– J'aime bien les lapins, mais je crois que leurs moustaches me feraient éternuer. »



Après trois longues journées, Franklin est fatigué d'attendre que ses parents aient fini de réfléchir. Tout à coup, il a une idée.

Il apporte Sam avec lui au petit déjeuner.

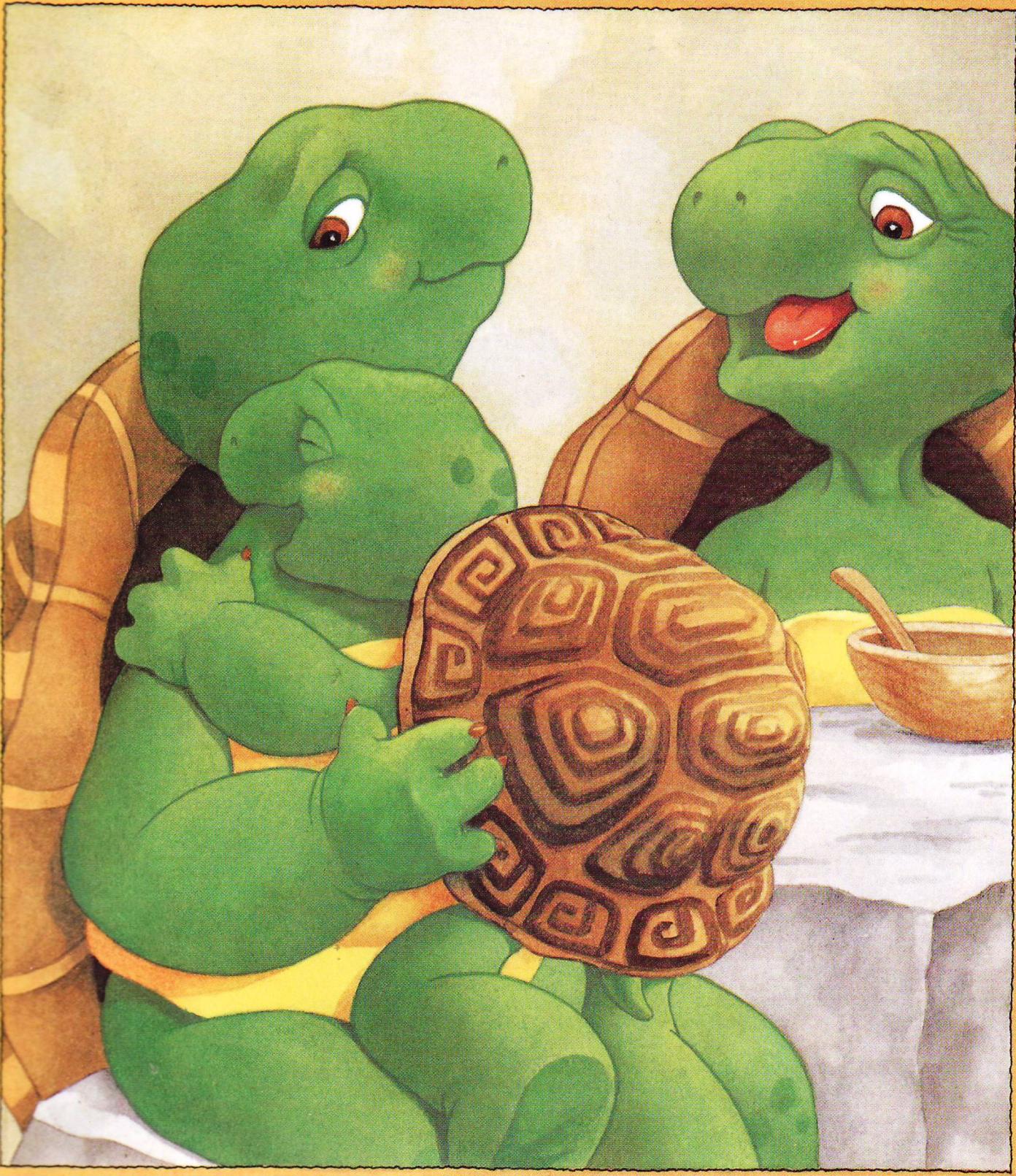
« Je m'occupe de Sam depuis très, très longtemps, maintenant, dit-il. Si j'avais un animal vivant, je m'en occuperais autant, et même plus. Je le nourrirais. Je nettoierais sa maison.

Et nous pourrions l'emmener chez le vétérinaire s'il tombait malade. »

Ses parents sourient.

« On dirait que tu as beaucoup réfléchi, toi aussi », disent-ils.







« Alors est-ce que je pourrais en avoir un, s'il vous plaît? » supplie-t-il.

Ses parents chuchotent entre eux, puis inclinent la tête.

« Oh, merci! » s'exclame Franklin.

Il voudrait aller en acheter un tout de suite.

« Nous t'aiderons à choisir ton chiot demain », dit son papa.


« Non, merci, dit Franklin. Je ne veux pas de chien. »

Ses parents ont l'air surpris.

« J'aime bien les chiens, ajoute-t-il,  
mais je veux un animal silencieux. »

La maman de Franklin demande s'il préfère un chaton.

« Non, merci. J'aime bien les chats,  
mais je préfère un animal qui reste à la maison. »





« C'est un hamster que tu veux ? » demande son papa.

Franklin secoue la tête.

« Non, merci.

— Un lapin ? interroge sa maman.

— Non, merci.

— Quel genre d'animal veux-tu, alors ? » demandent ses parents.

Franklin sourit et dit :

« Je vous montrerai demain. »





Le lendemain, à l'animalerie, Franklin montre un poisson du doigt.

« Je veux un poisson rouge, dit-il.

– Un poisson rouge? s'étonnent ses parents. Pourquoi?

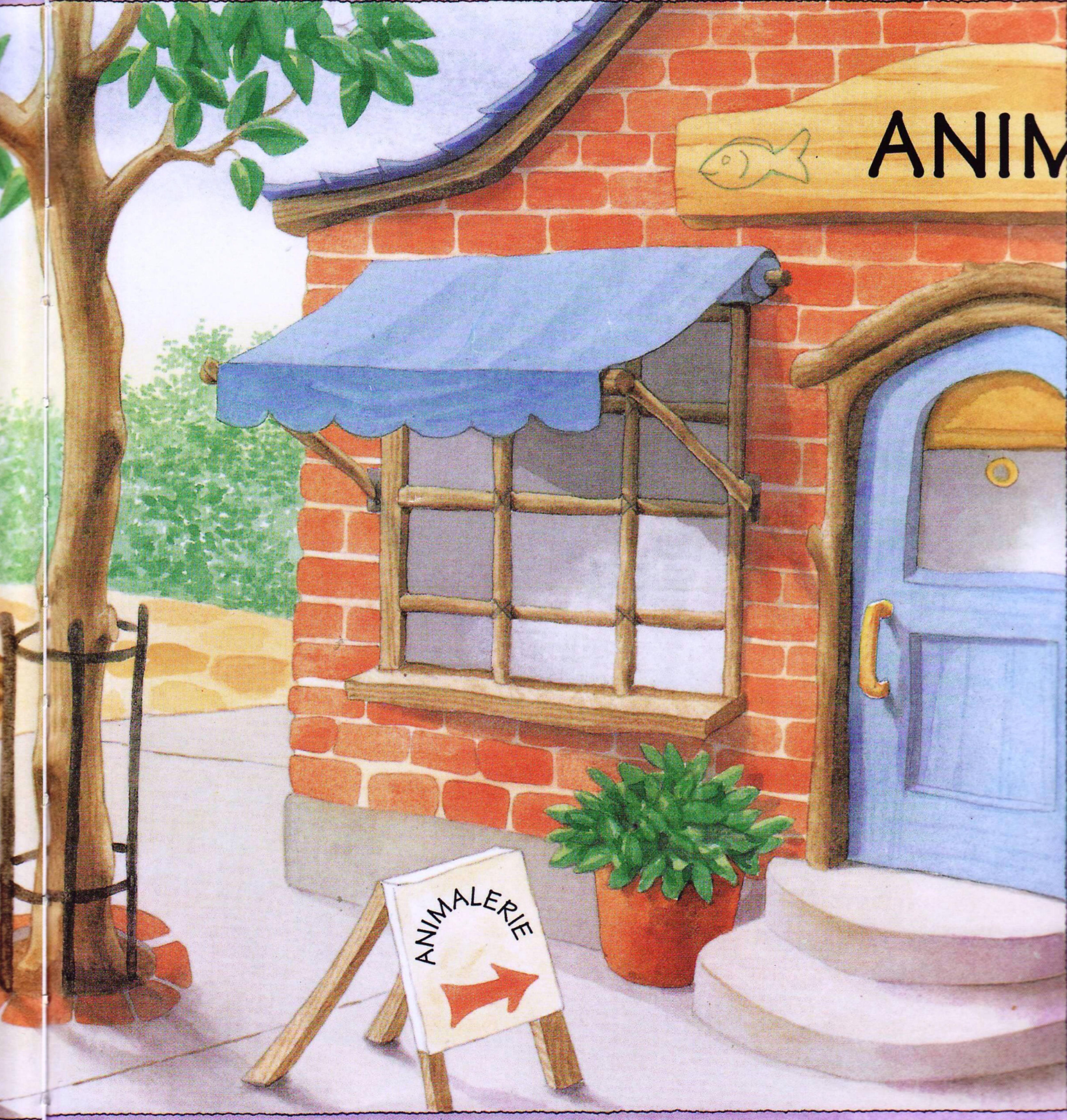
Tu ne peux pas jouer avec un poisson ni lui apprendre des tours. »

Alors Franklin explique. Il aime regarder les poissons faire des ronds dans l'eau, et il aime leurs jolies couleurs.



« Et puis surtout, j'aime les poissons rouges, dit-il.

— C'est la meilleure des raisons », approuvent ses parents.  
Franklin décide d'appeler son poisson Vermillon.  
Il s'occupe de lui tous les jours, comme il l'a promis.



Chaque matin, il regarde Vermillon faire de grands ronds dans l'eau. Et chaque soir avant d'aller dormir, il lui envoie des baisers et murmure :

« Je t'aime, Vermillon. »

